

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

25 avril 2006

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**invitant le gouvernement à négocier un code de bonne conduite avec les organisateurs de concerts afin de diversifier les modes de vente des tickets**

(déposée par Mme Karine Lalieux et MM. Stijn Bex, Melchior Wathelet et Jef Van den bergh)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 april 2006

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende een met de organisatoren van concerten onderhandelde gedragscode teneinde de verkoopwijze van de kaartjes te diversifiëren**

(ingediend door mevrouw Karine Lalieux en de heren Stijn Bex, Melchior Wathelet en Jef Van den Bergh)

---

<i>cdH</i>	:	Centre démocrate Humaniste
<i>CD&amp;V</i>	:	Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	:	Front National
<i>MR</i>	:	Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	:	Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	:	Vlaams Belang
<i>VLD</i>	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

*Abréviations dans la numérotation des publications :*

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
<i>QRVA</i>	:	Questions et Réponses écrites
<i>CRIV</i>	:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
<i>CRABV</i>	:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
<i>CRIV</i>	:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) ( <i>PLEN</i> : couverture blanche; <i>COM</i> : couverture saumon)
<i>PLEN</i>	:	Séance plénière
<i>COM</i>	:	Réunion de commission
<i>MOT</i>	:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

*Afkortingen bij de nummering van de publicaties :*

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i>	:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i>	:	Voorlopige versie van het Integrale Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i>	:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i>	:	Integrale Verslag, met links het definitieve integrale verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
		( <i>PLEN</i> : witte kaft; <i>COM</i> : zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i>	:	Plenum
<i>COM</i>	:	Commissievergadering
<i>MOT</i>	:	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*

*Commandes :*

Place de la Nation 2  
1008 Bruxelles  
Tél. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
[www.laChambre.be](http://www.laChambre.be)

*Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*

*Bestellingen :*  
Natieplein 2  
1008 Brussel  
Tel. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
[www.deKamer.be](http://www.deKamer.be)  
*e-mail :* [publicaties@deKamer.be](mailto:publicaties@deKamer.be)

**DEVELOPPEMENTS**

MESDAMES, MESSIEURS,

Il est aujourd’hui de plus en plus difficile pour un amateur de concert de pouvoir s’offrir une petite soirée pour voir son groupe préféré. Au-delà des prix élevés souvent exigés, c’est aussi le système de vente et le mode de paiement des tickets qu’il faut pointer du doigt. De plus en plus de places de concert ne sont vendues que par téléphone et par internet, voire par sms. Et parfois ne sont payables que par carte de crédit. Surtout, chaque fois, ces places sont surfacturées: frais de réservation, envoi par recommandé obligatoire, sms de confirmation payant, etc.

Pour avoir une place à certains grands festivals, il faut aujourd’hui non seulement payer les 60 euros pour le ticket d’un jour, mais aussi 2,5 euros pour «frais de réservation», 1,1 euro pour «frais de gestion et de livraison», et encore 5 euros pour «envoi des tickets par recommandé»... soit 8,6 euros supplémentaires, ou pour le dire de manière plus significative encore, le prix du ticket est augmenté de près de 15% !

Ce système qui tend à se propager est de moins en moins compatible avec l’idée de favoriser l’accès à la culture.

Ce sont de véritables barrières qui se dressent devant les amateurs de concerts. Il faut avoir accès à l’internet, sinon, pas de sésame; les places sont parties en une demi-heure et le temps de la vente chez les disquaires est révolu pour certains événements. Il faut être titulaire d’une carte de crédit ou, à tout le moins, être intégré dans le système bancaire, sinon, pas de ticket car il est de plus en plus rare d’avoir la possibilité d’acheter des tickets et de les payer avec de l’argent liquide. Il faut aussi être prêt à payer des suppléments importants, du sms payant de confirmation, à l’obligation de recevoir ses places par recommandé en passant par des numéros surtaxés, etc.

Cette situation qui exclut potentiellement toute une série d’amateurs de concert est la conjonction de différents éléments. Le plus important étant, sans aucun doute, la position dominante de certains acteurs qui détiennent dans leurs seules mains billetterie, artistes, événements, affichage, etc.

**TOELICHTING**

DAMES EN HEREN,

Concertliefhebbers krijgen het almaar moeilijker om zichzelf te kunnen trakteren op een avondje uit om hun geliefkoosde groep aan het werk te zien. Zulks ligt niet alleen aan de vaak torenhoge prijs van de toegangskaartjes, maar ook aan de verkoop- en betalingswijze ervan. Steeds vaker worden concertkaartjes louter telefonisch en via het internet, of via sms, te koop aangeboden. Soms kunnen ze alleen met een kredietkaart worden betaald. Bovendien komen bovenop de toegangsprijs telkens meer kosten, zoals voor de reservering, voor de aangetekende verzending, voor de bevestiging via een betalend sms-nummer enzovoort.

Om een kaartje voor bepaalde grote festivals te bemachtigen, moet men thans niet alleen 60 euro ophoesten voor een dagkaart, maar tevens 2,5 euro «reserveringskosten» betalen, 1,1 euro voor de «beheers- en leveringskosten», en nog eens 5 euro voor de «aangetekende toezending van de kaartjes». In totaal betaalt men dus 8,6 euro extra, waardoor de prijs van het kaartje wordt aangedikt met nagenoeg 15 %.

Die regeling, die steeds vaker wordt toegepast, rijmt almaar minder met het streven om culturele evenementen toegankelijker te maken.

Om aan een toegangskaartje te komen, moeten concertliefhebbers dus menige hindernis overwinnen. Internettoegang is een *must*, zoniet blijven alle deuren gesloten; na een half uur zijn alle kaartjes de deur uit, en voor bepaalde evenementen worden ook bij de platenhandelaar niet langer kaartjes aangeboden. Een gegadigde die niet over een kredietkaart, of op zijn minst over een bankrekening, beschikt, kan zijn kaartje vergeten, want de mogelijkheid om cash te betalen, wordt almaar schaarser. Voorts moet men tevens bereid zijn aanzienlijke bijkomende kosten te betalen, zoals voor de bevestiging naar een betalend sms-nummer, voor de verplichte aangetekende toezending van kaartjes die via dure telefoonnummers zijn besteld enzovoort.

Die situatie, die op veel concertliefhebbers een ontroerd effect heeft, is het gevolg van de combinatie van een aantal elementen. De belangrijkste oorzaak is ongetwijfeld de dominante positie van bepaalde actoren, die in hun eentje de kaartjesverkoop, de contracten met de performers, de organisatie van de evenementen, de affichage enzovoort voor hun rekening nemen.

Pour assurer l'accès à la culture à tous, il est indispensable de diversifier tant les modes de vente que de paiement. Celui qui n'a pas l'internet, peut se rendre chez son disquaire, celui qui refuse de payer les frais de livraison, qui augmentent le prix de la place de près de 15%, peut retirer son ticket à l'entrée de la salle.

La réduction des modes de vente et de paiement est antinomique avec la volonté de favoriser l'accès à la culture. Elle la réserve à celles et ceux qui jouissent de moyens tant techniques et financiers qui ne sont pas l'apanage de l'ensemble de la population.

Cette proposition de résolution ne demande pas de multiplier les possibilités tant de vente que de moyens de paiement des tickets de concert; elle plaide simplement pour que les évolutions technologiques n'excluent pas de l'accès aux concerts toute une frange de la population.

Si la culture n'est pas une marchandise comme les autres, le marché de la culture est lui un marché comme un autre; très rentable même. Les évolutions récentes que l'on peut observer dans les pratiques de certains qui préconisent les ventes par voie électronique, les paiements par carte de crédit, les surfacturations pour frais de gestion, de réservation, de livraison et tournent le dos aux disquaires ou à la vente au guichet...s'inscrivent dans une approche strictement commerciale.

Certains de rencontrer l'engouement des amateurs pour tel ou tel concert, la seule préoccupation est de vendre vite et bien toutes les places, sans souci de s'assurer qu'elles seront accessibles au plus grand nombre.

Premier arrivé, premier servi ! C'est la règle évidemment, mais elle est biaisée quand elle ne peut sortir ses effets qu'aux prix d'avoir un accès à l'internet ou à être d'accord de payer des frais supplémentaires pour sa place.

Qu'un ticket commandé par internet soit plus cher, c'est presque normal, dès lors que le recevoir à la maison par envoi recommandé est un petit «luxe» qui a une certaine valeur que l'on choisit de s'offrir. Par contre, ne plus avoir la possibilité d'aller acheter, chez son disquaire ou au guichet de la salle, ses places aux prix réel, est absolument anormal et discriminatoire !

Om te waarborgen dat elkeen toegang heeft tot culturele evenementen, moeten de kaartjes op uiteenlopende wijze worden aangeboden én kunnen worden betaald. Wie geen internettoegang heeft, moet zijn kaartje bij de platenhandelaar kunnen kopen; wie weigert leveringskosten te betalen – die het kaartje bijna 15 % duurder maken -, moet zijn kaartje aan de ingang van de zaal kunnen kopen.

De inperking van de verkoop- en betalingswijzen staat haaks op het streven om de toegang tot cultuur laagdrempeliger te maken, en zorgt ervoor dat cultuur alleen toegankelijk is voor wie over de vereiste zowel technische als financiële middelen beschikt – wat dus beslist niet het geval is voor iedereen.

Het ligt niet in de bedoeling van dit voorstel van resolutie aan te dringen op meer mogelijkheden om kaartjes voor concerten te koop aan te bieden dan wel te betalen; het wil alleen onder de aandacht brengen dat de technologische evolutie niet tot gevolg mag hebben dat een hele bevolkingsgroep de toegang tot concerten wordt ontzegd.

Hoewel cultuur geen goed is als alle andere, is de markt van de cultuur dat wél; hij is zelfs uiterst rendabel. De recente verschuivingen in de handelwijze van bepaalde actoren die voorstander zijn van de elektronische verkoop, het betalen met kredietkaart en het aanrekenen van extrakosten voor beheer, reservering en levering, waarbij zij de verkoop bij de platenhandelaar of aan de ingang van de zaal uitsluiten, zijn dan ook ingebied in een strikt commerciële aanpak.

Zeker als ze zijn dat het een of ander concert een massa gegadigden zal lokken, is hun enige zorg alle plaatsen zo snel mogelijk verkocht te krijgen, zonder ervoor te zorgen dat het concert toegankelijk is voor een zo groot mogelijk aantal mensen.

Wie zich het eerst anmeldt, wordt het eerst bediend. Die voor de hand liggende redenering loopt evenwel mank als blijkt dat men, om een kaartje te kopen, over internettoegang moet beschikken dan wel bijkomende kosten moet betalen.

Dat een via het internet besteld kaartje duurder uitvalt, is een nagenoeg normale zaak, aangezien de aantekende toeozending ervan een kleine «luxe» is met een bepaalde waarde, die men zichzelf cadeau wil doen. Het is evenwel volstrekt abnormaal dat men kaartjes niet langer tegen de reële prijs bij de platenhandelaar of aan de ingang van de zaal kan kopen. In soortgelijke gevallen is sprake van discriminatie.

Cette proposition de résolution vise à empêcher que les pratiques adoptées par certains opérateurs pour faire face à des demandes trop importantes ou pour lutter contre la revente au marché noir, ne se généralisent. Il faut éviter que les comportements et les événements marginaux, comme la revente au marché noir pour les méga-concerts des grosses machines comme U2, Robbie Williams, etc. ne soient un prétexte à la généralisation de ces pratiques qui font peu de cas du droit à la culture puisqu'elles privilégient une approche commerciale par niche plutôt qu'une approche universelle.

Le ministre de l'Economie a conclu en mars 2006 un «gentlemen's agreement» avec deux opérateurs du secteur pour définir un ensemble de procédures pour empêcher la revente de tickets de concert au marché noir. Les lignes de force de cet accord sont: l'interdiction de vendre plus de 4 places par personnes, les tickets devront être nominatifs, et des contrôles pour vérifier l'identité pourront être organisés à l'entrée pour vérifier la conformité de l'identité; à défaut, l'accès pourra être refusé.

Cet «accord» est une occasion manquée de sensibiliser tout un secteur à la problématique générale de l'accès à la culture.

Que l'on limite le nombre de places semble aller de soi, mais que l'on mette sur pied un système de tickets nominatifs et de contrôle d'accès aux concerts donne l'impression que c'est l'amateur de concert qui se voit sanctionner et non plus le revendeur!

Cet «accord» qui n'est pas sectoriel – il a été négocié avec les opérateurs dominants et a laissé de côté toute une série d'organisateurs, notamment francophones! – est pour la première fois testé en grandeur nature avec le festival de Werchter. Le test est très clair: plus de places du tout en vente chez les disquaires, surcoût et surfacturation énormes,...

Le système développé pour encadrer quelques concerts «exceptionnels» risque de se voir aujourd'hui appliquer à de plus en plus de concerts, à de plus en plus de salles de concert. Les pistes évoquées pour lutter contre la revente des tickets au marché noir, qui est, ne le nions pas un véritable problème, semblent s'inscrire, elles aussi, dans une approche sélective puisque, par exemple, elles limitent drastiquement le nombre de points de vente.

Dit voorstel van resolutie strekt ertoe te voorkomen dat de praktijken die sommige actoren er op na houden om te voldoen aan te al te grote vraag of om het doorverkopen op de zwarte markt in te dijken, algemeen worden toegepast. Men moet verhinderen dat thans nog occasionele handelwijzen en gebeurtenissen, zoals het aanbieden op de zwarte markt van kaartjes voor megaconcerten als die van U2, Robbie Williams enzovoort, als voorwendsel worden misbruikt om die praktijken, die zich niet veel gelegen laten aan het recht op cultuur, te veralgemenen; de betrokken actoren verkiezen immers een op bepaalde doelgroepen gerichte commerciële aanpak boven een algemene benadering.

In maart 2006 heeft de minister van Economie een «gentlemen's agreement» gesloten met twee operatoren uit de sector, teneinde een geheel van procedures te bepalen die moeten voorkomen dat kaartjes worden doorverkocht op de zwarte markt. De krachlijnen van die overeenkomst luiden als volgt: het is verboden meer dan vier kaartjes aan dezelfde persoon te verkopen, de kaartjes moeten op naam zijn, en bij de ingang kan de identiteit van de concertganger worden gecontroleerd om na te gaan of hij wel degelijk met zijn eigen kaartje naar binnen wil; is dat niet het geval, dan kan hem de toegang worden ontzegd.

Die overeenkomst is een gemiste kans om de hele sector warm te maken voor het algemene vraagstuk van de toegang tot cultuur.

Dat men het aantal plaatsen beperkt, lijkt een vanzelfsprekende zaak, maar dat men een systeem opzet van kaartjes op naam én van gecontroleerde concerttoegang, wekt de indruk dat men niet degene wil treffen die de kaartjes doorverkoopt, maar wel de concertliefhebber zelf!

Die overeenkomst geldt niet voor de hele bedrijfstak, aangezien erover werd onderhandeld met de grootste operatoren, en een groot aantal – meer bepaald Frans-talige – organisatoren werd genegeerd. Ze zal voor het eerst *for real* worden uitgetest op de ticketverkoop voor Rock Werchter. Het resultaat is nu al duidelijk: er worden helemaal geen kaartjes meer aangeboden bij de platenhandelaars, er worden veel te hoge kosten en prijzen aangerekend enzovoort.

De regeling die werd uitgewerkt voor de kaartjesverkoop van een aantal «uitzonderlijke» concerten, dreigt thans te worden toegepast voor steeds meer concerten én concertzalen. Ook de denkpistes die naar voren worden geschoven om het doorverkopen op de zwarte markt in te dijken – dat weliswaar een reëel probleem vormt – lijken bij te dragen tot de selectieve benadering van het publiek, aangezien zij bijvoorbeeld pleiten voor een drastische beperking van het aantal verkooppunten.

Que dire alors du préjudice qui frappe les disquaires qui voyaient les amateurs de concert qui venaient acheter leurs tickets passer du temps à fouiller dans leurs bacs et ressortir avec quelques disques.

Cette proposition de résolution affiche l'objectif de recommander au gouvernement de mettre les différents acteurs du secteur autour de la table pour trouver un système de vente de tickets qui permette au plus grand nombre de pouvoir acheter des places.

Karine LALIEUX (PS)  
Stijn BEX (sp.a-spirit)  
Melchior WATHELET (cdH)  
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)

Voorts lijdt het geen twijfel dat platenhandelaars na-deel ondervinden van die gang van zaken: bij het aan-kopen van hun kaartje namen concertgangers vaak de gelegenheid te baat om in de rekken naar materiaal te zoeken, en soms ook aan te kopen.

Dit voorstel van resolutie wil de regering aanbevelen de diverse betrokkenen uit de sector om de tafel te bren-gen om een kaartverkoopsysteem uit te werken dat de aankoop van kaartjes mogelijk maakt voor de meeste mensen.

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A) Considérant que l'accès à la culture est un droit fondamental;

B) Considérant que les systèmes exclusifs de vente et de paiement de tickets de concert via l'internet, le téléphone ou les sms risquent d'exclure, au nom de critères financiers et bancaires, toute une série d'amateurs de concerts.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT,

de réunir tous les acteurs du secteur des différentes régions du pays afin de diversifier les modes de vente et de paiement des tickets de concert, et pour ce faire:

1. de veiller à ce que un nombre significatif de tickets de concert soient placés en vente chez des disquaires et au guichet des salles afin d'offrir un accès géographique le plus large possible dans l'ensemble des régions;

2. de permettre une réservation par téléphone, le paiement dans la semaine qui suit, soit via un virement soit en espèces aux guichets de la salle qui accueille l'événement, et en cas de versement bancaire, le retrait des places le soir même;

3. de prévoir, afin de lutter contre le marché noir, la possibilité d'acheter un nombre de places limité par personne, qu'un nombre significatif de places soit proposé le soir ou le jour même et que les organisateurs mettent sur pied eux-mêmes une plate-forme de revente des tickets via leurs sites de vente ou leurs points de vente;

4. d'adopter un code de bonne conduite reprenant ces mesures.

31 mars 2006

Karine LALIEUX (PS)  
Stijn BEX (sp.a-spirit)  
Melchior WATHELET (cdH)  
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

DE KAMER VAN VOLKVERTEGENWOORDIGERS,

A) acht de toegang tot cultuur een grondrecht;

B) meent dat systemen voor de exclusieve verkoop en betaling van concertkaartjes via het internet, telefonisch of per sms, in naam van financiële en bankcriteria een hele reeks concertliefhebbers dreigen uit te sluiten,

EN VRAAGT DE REGERING,

alle betrokkenen uit de sector van de verschillende gewesten des lands bijeen te brengen om de wijze waarop concertkaarten worden verkocht en betaald te diversificeren en daartoe:

1. er op toe te zien dat een significant aantal concertkaarten te koop wordt aangeboden in platenhandels en aan de loketten van de zalen om de ruimst mogelijke geografische toegang in alle gewesten te waarborgen;

2. toe te staan dat telefonisch wordt gereserveerd, dat in de daaropvolgende week, ofwel via bankgiro ofwel cash aan de loketten van de zaal waar het evenement plaatsvindt kan worden betaald en, bij betaling via bankgiro, dat de kaarten de avond zelf worden opgehaald;

3. ten einde de strijd aan te gaan tegen de zwarte handel, in de mogelijkheid te voorzien een beperkt aantal plaatsen per persoon aan te kopen, een significant aantal plaatsen aan te bieden de dag of de avond zelf en de organisatoren ertoe aan te sporen zelf een systeem op te zetten waarmee kaarten kunnen worden doorverkocht via hun verkoopslocaties of –punten;

4. een gedragscode met deze maatregelen aan te nemen.

31 maart 2006